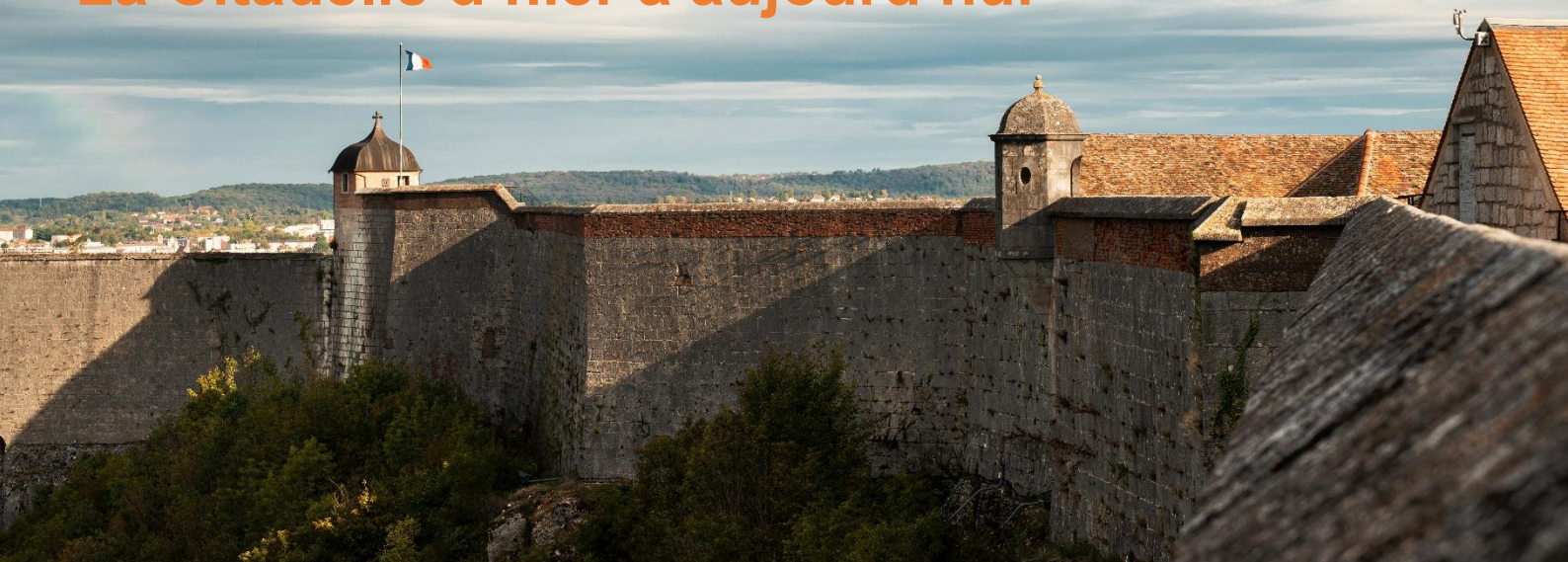


La Citadelle d'hier à aujourd'hui



L'histoire de la Citadelle

Au Moyen Âge, le mont Saint-Étienne est fermé par la porte Varesco. Elle délimite le territoire au sud de la ville. La colline présente alors des jardins et des vignes, mais également un quartier abritant des chanoines. Ce quartier commençait en bas du mont, au niveau de la cathédrale Saint-Jean. La partie haute était marquée par l'église Saint-Étienne détruite lors du siège français au XVII^e siècle.

La conquête de Louis XIV

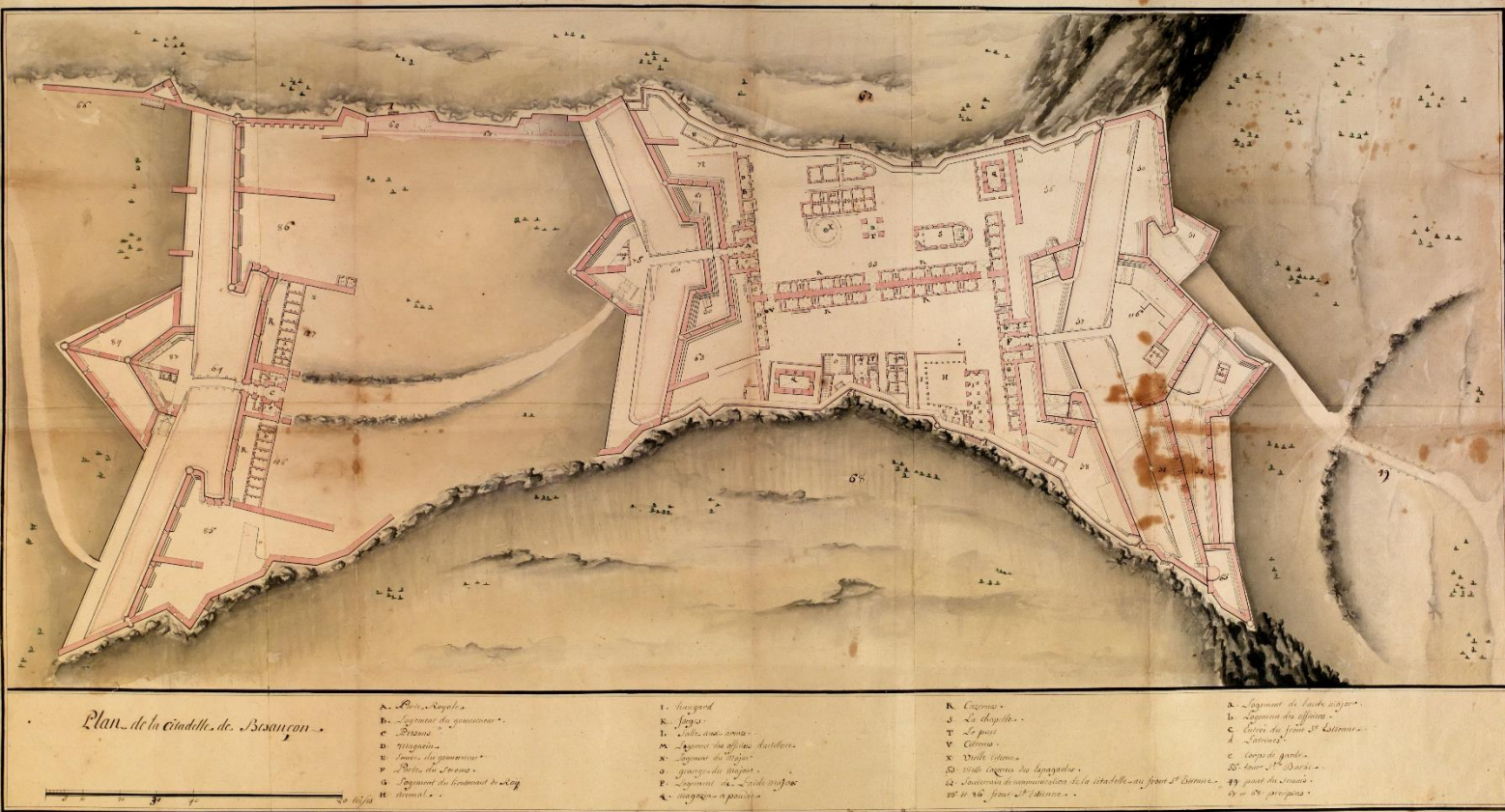
En 1668, Louis XIV conquiert la Franche-Comté, alors rattachée à l'Espagne. Vauban dresse immédiatement les plans de la citadelle mais la même année, le Traité d'Aix-la-Chapelle restitue la Franche-Comté aux Espagnols. Ce n'est qu'en 1674 que l'armée française, avec à sa tête le Roi-Soleil et Vauban lui-même, conquiert cette fois définitivement la province. L'ingénieur du roi modifie et achève alors les travaux d'édification de la citadelle entamés par les Espagnols. En trente années il fortifie la ville.



Van der Meulen, La prise de Besançon en 1674 © Musée du Temps, Besançon

Pourquoi une citadelle à Besançon ?

La Franche-Comté devenue française, Louis XIV donne à Besançon un rôle stratégique important : la ville doit protéger la nouvelle frontière gagnée à l'est du royaume de France. Elle est aussi la nouvelle capitale régionale. Besançon est une place naturellement protégée par un méandre du Doubs qui enserre la ville. Un mont ferme cette boucle au sud : c'est sur ce site géostratégique que Vauban décide de construire l'une des meilleures places fortes d'Europe.



Plan de la citadelle de Besançon (XVIII siècle) © Archives Départementales du Doubs, 1 Fi 1646

La construction de la citadelle

Les enceintes défensives que Vauban conçoit collent toujours aux reliefs, se fondent dans le paysage et dissuadent bien souvent l'ennemi de toute attaque... La citadelle de Besançon fait partie des constructions les plus représentatives de ces règles d'or encore visibles aujourd'hui.

Lors de la construction de la forteresse, le mont Saint-Étienne se transforme en véritable carrière de pierres. La place actuelle est excavée tandis que les murs extérieurs sont construits directement sur la hauteur de roche d'origine. Cette hauteur empêche de voir à l'intérieur et protège les soldats des tirs provenant des collines environnantes. Utiliser les matériaux locaux est l'une des caractéristiques de l'œuvre de Vauban qui se montre économe et efficace dans tous les projets qu'il entreprend. L'ensemble de la place est terminé en 1684, soit 9 ans après le début de la construction.

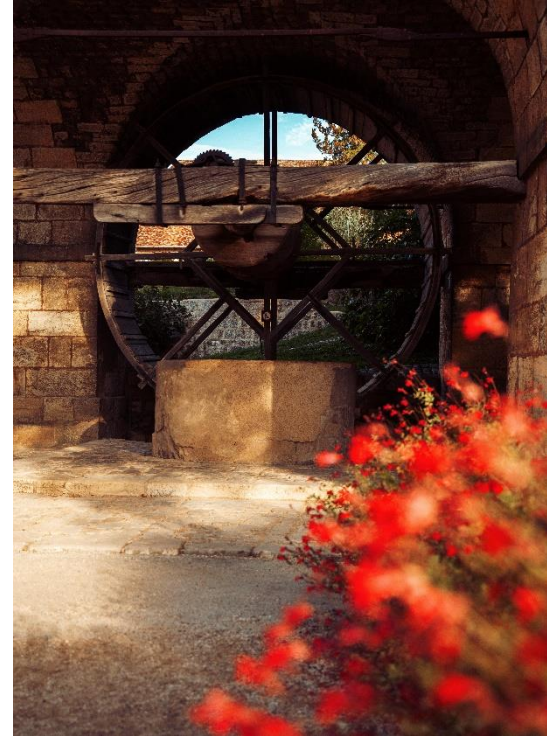
L'architecture bastionnée

La citadelle de Besançon est construite selon les règles de l'architecture bastionnée. Le bastion est un épais rempart de terre, protégé de l'éboulement par un mur de maçonnerie. Il accueille des pièces d'artillerie et est conçu pour résister à l'impact des boulets de canons, tout en amortissant leur choc. Sa forme généralement pentagonale permet de croiser les tirs, évitant ainsi les angles morts. Vauban adapte ce système de défense à tous les paysages. Sur le mont Saint-Étienne, les fortifications sont étagées selon le relief créant un triple ouvrage « à cornes ». L'ensemble s'organise autour de trois fronts bastionnés, constitués chacun d'une courtine et des demi-bastions qui l'encadrent. Ces fronts placés à différents niveaux de la colline créent ainsi plusieurs étages de feux.



La vie de garnison

Le corps de place abrite les bâtiments destinés à la vie quotidienne des soldats. Vauban conçoit ses forteresses en gardant à l'esprit que celles-ci doivent pouvoir supporter un siège d'environ 48 jours, le temps d'attendre la venue d'une troupe alliée. Pour résister, il dote donc la place forte d'équipements lui permettant de subvenir à ses besoins durant ce laps de temps : boulangerie, casernes, puits, citernes, magasins à poudre, chapelle...



Les rôles de la citadelle

Au cours des siècles, la citadelle sert de lieu de casernement, de lieu de formation des Cadets, futurs officiers, de prison et de pénitencier militaire. La partie la plus sombre de son destin s'est déroulée lors de la décennie 1940, au cours de laquelle le monument fut le lieu d'exécution de cent résistants arrêtés dans les environs et condamnés à mort après leur procès.

La Citadelle aujourd'hui

Rachetée en 1959 par la Ville de Besançon, elle est aujourd'hui un haut lieu touristique et culturel franc-comtois, abritant trois musées reconnus Musées de France par l'Etat et offrant une multitude d'activités, sur près de douze hectares, à environ 270 000 visiteurs par an.

En 2008, Besançon et onze sites français sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. Ces douze fortifications sont considérées comme les plus représentatives de l'œuvre de Vauban, les plus authentiques et les mieux conservées. Ainsi, reconnues pour leur « valeur universelle exceptionnelle », elles illustrent le génie créateur de Vauban, symbolisent l'apogée de la fortification bastionnée et ont longtemps été un modèle pour l'architecture militaire du monde entier. Cette prestigieuse reconnaissance a été accordée à des sites répartis dans toute la France : Briançon, Mont-Dauphin, Villefranche-de-Conflent, Mont-Louis, Blaye/Cussac-fort-Médoc, Saint-Martin-de-Ré, Camaret-sur-Mer, Saint-Vaast-la-Hougue, Arras, Longwy, Neuf-Brisach. Cette série de sites devient ainsi le 32e bien français inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial par l'UNESCO, sous l'appellation « Fortifications de Vauban ».

